DER KOMMENTAR

Mit Kultur gegen die Angst

2015 war von Schreckensnachrichten geprägt. IS-Terroristen haben nicht nur in Syrien und andernorts furchtbare Massaker angerichtet, sondern auch die Kultur in all ihren Formen ins Visier genommen: Bibliotheken wurden verwüstet, Musikinstrumente verboten und viele auch über tausend Jahre alte Denkmäler dem Erdboden gleichgemacht.

Es reichte ihnen nicht, den ehemaligen Chefarchäologen von Palmyra zu enthaupten und seinen Leichnam auf offener Strasse an den Füssen aufzuhängen – eine Barbarei, die absolut sprachlos macht. Ebenso sprengten sie einzigartige Bauten dieser antiken Stadt in die Luft und vernichteten so unersetzliche Schätze der Weltgeschichte. Nie wurden so viele wertvolle Stätten zerstört wie 2015.

Unser historisches Erbe, ja die Kultur an sich, geraten ins Fadenkreuz, weil sie unsere Stärke sind. Sie sind unsere Wurzeln, der Zement unserer Gemeinschaft, die Grundlage unserer Werte und nicht zuletzt Instrumente im Dienste der Freiheit.

Nach den Anschlägen in Paris griff in ganz Europa die Angst um sich. Aber Europa hat auch positiv reagiert: mit Entschlossenheit und Stolz.

Jutta Vogel

Philippe Biéler
Président de Patrimoine suisse

Denn unser kulturelles Erbe wird zwar bedroht, aber es ist auch unser grösster Trumpf. Wir dürfen uns nicht einschüchtern lassen, sondern müssen klar für unsere Werte einstehen.

«Die Zerstörung von Palmyra ist ein unsägliches Verbrechen gegen die Zivilisation, aber 4500 Jahre Geschichte können niemals ausradiert werden», so UNESCO-Direktorin Irina Bokova. «Jeder dieser Angriffe spornt uns dazu an, das Erbe der Menschheit in Museen, Schulen, Medien und zu Hause noch stärker zu pflegen.»

In Italien, wo das Kulturerbe von jeher einen besonderen Platz einnimmt, erklärte Ministerpräsident Matteo Renzi am vergangenen 24. November, die Menschen seines Landes könnten auch durch Propaganda nie dazu gebracht werden, Musik zu hassen: «Musik ist Schönheit und Zauber. Italien ist und bleibt die Heimat der Musik und nicht des Hasses. Sie zerstören Statuen, wir sind die Blauhelme der Kultur. Sie verbrennen Bücher, wir eröffnen Bibliotheken …»

Die Kultur ist ein überaus wichtiges Mittel gegen die Gewalt. Wenn kulturelle Werte angegriffen werden, müssen wir sie verteidigen! Hass entsteht, wenn Bildung fehlt und Hoffnungslosigkeit herrscht. Bekämpfen wir den Hass mit all dem, was uns wichtig ist, mit unserer Geschichte und unserer Kultur. In der Krise ist es die Kultur, die uns Hoffnung, Offenheit und Vertrauen schenkt, sodass Angst und Intoleranz überwunden werden können.

Als Churchill mitten im Krieg aufgefordert wurde, die Kulturkredite zu kürzen, antwortete er: «Aber wofür kämpfen wir dann?»

Wir sind stolz auf unser historisches Erbe, das ein wesentliches Element der Kultur ist. Lassen wir uns von der Angst nicht lähmen: «Même pas peur!»

→ **www.heimatschutz.ch/kommentar**

LE COMMENTAIRE

Le patrimoine contre la peur

L'année 2015 a connu des heures terribles. Outre les horribles massacres de vies humaines qu'ils ont commis en Syrie et ailleurs, les terroristes de Daech s'en sont pris à la culture sous toutes ses formes, dispersant les livres des bibliothèques, interdisant les instruments de musique, détruisant des sculptures parfois vieilles de plus de mille ans!

Non contents d'avoir décapité l'ex-directeur du site archéologique de Palmyre en Syrie (suspendu par les pieds en pleine rue – on en reste sans voix), ils ont dynamité les monuments extraordinaires de cette cité antique, réduisant en poussière de véritables trésors mondiaux. Au final, jamais autant de sites n'auront été détruits qu'en 2015.

Notre patrimoine, notre culture sont visés parce qu'ils constituent précisément notre force. Ce sont nos racines, la base et le ciment de notre communauté, de nos valeurs, de nos fondements. Ce sont des instruments de liberté.

Depuis les événements de Paris, l'Europe entière a pris peur. Mais elle a aussi réagi positivement, avec vigueur et fierté.

Car notre patrimoine culturel, certes menacé, représente également notre principal atout. Loin de nous laisser intimider, nous pouvons au contraire affirmer haut et fort nos valeurs en nous appuyant sur notre riche histoire.

«La destruction de Palmyre constitue un crime intolérable contre la civilisation, mais n'effacera jamais 4500 ans d'histoire …», a affirmé Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO. «Chacune de ces attaques nous appelle à partager encore davantage le patrimoine de l'humanité, dans les musées, les écoles, les médias, à la maison.»

En Italie, où l'on a toujours été très sensible au patrimoine, le président du Conseil Matteo Renzi a déclaré avec force et conviction le 24 novembre dernier, à propos de la culture en général : «Nous n'accepterons jamais de haïr la musique, qui est beauté, charme, profondeur et légèreté en même temps: l'Italie est la patrie de la musique, non de la haine. Ils détruisent les statues, nous voulons les Casques bleus de la culture. Ils brûlent les livres, nous ouvrons les bibliothèques (…).»

Il faut affirmer avec force l'importance de la culture comme antidote à la violence. Elle est attaquée, renforçons-la! La haine est fille de l'inculture et du désespoir, opposons-lui la force des valeurs, de l'histoire, du patrimoine. En période de crise, c'est dans la culture que nous pouvons trouver l'espoir, l'ouverture et la confiance pour sortir de la peur et de l'intolérance.

Alors qu'au milieu de la guerre, on lui demandait de couper les crédits de la culture, Churchill aurait répondu: «Mais alors, pourquoi nous battons-nous?»

Nous sommes fiers de notre patrimoine, élément essentiel de la culture. «Même pas peur!»

→ **www.patrimoinesuisse.ch/commentaire**